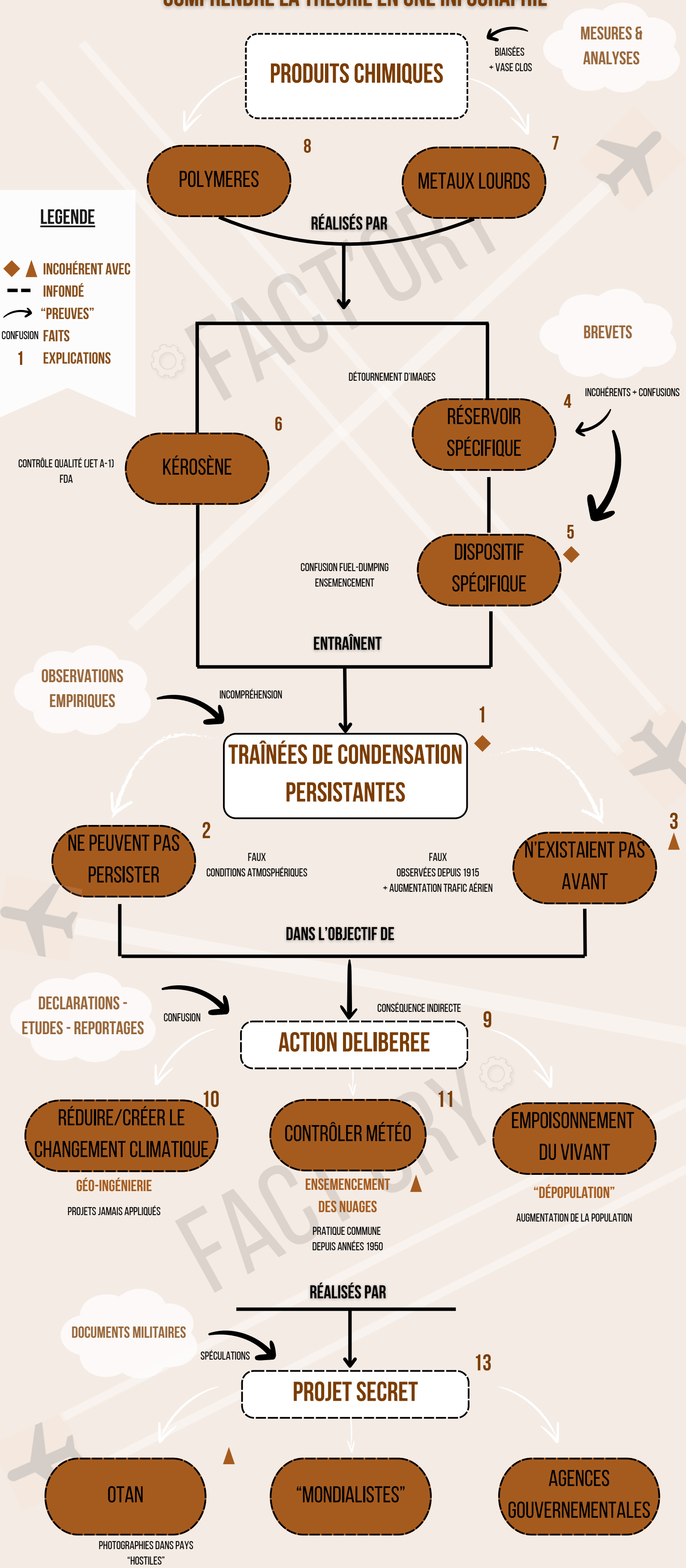


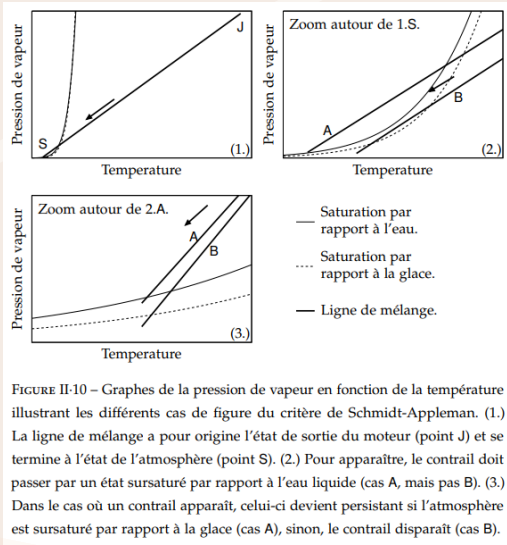
# THÉORIE DES “CHEMTRAILS”

COMPRENDRE LA THÉORIE EN UNE INFOGRAPHIE



1. LES TRAÎNÉES DE CONDENSATION PERSISTANTES SONT LE RÉSULTAT DE LA COMBUSTION DU KÉROSÈNE DES AVIONS. ELLES SE FORMENT LORSQUE L’AIR EST PROCHE DE LA SATURATION EN EAU DONC DANS UN ENVIRONNEMENT OÙ L’HUMIDITÉ RELATIVE EST IMPORTANTE. L’EXCÈS D’EAU PROVENANT DES MOTEURS ENTRAÎNE ALORS UNE SATURATION QUI ENTRAÎNE UNE CONDENSATION DE GOUTTELETTES D’EAU À PARTIR DE NOYAUX DE NUCLÉATIONS, EUX-MÊMES ISSUS DES SUIES CRÉÉES PAR LA COMBUSTION. UNE TRAÎNÉE DE CONDENSATION SE CRÉE ALORS PAR LA FORMATION DE CRISTAUX DE GLACE (LA TEMPÉRATURE ÉTANT TRÈS FROIDE). NÉANMOINS, SOUS ILS SE SUBLIMENT ET DISPARAISSENT RAPIDEMENT. LORSQUE LES CONDITIONS SONT RÉUNIES, ELLES PERSISTENT. CETTE PERSISTANCE EST LIÉE À L’HUMIDITÉ RELATIVE PAR RAPPORT À LA GLACE. SI L’AIR EST FORTEMENT SURSATURÉ EN GLACE, LA SUBLIMATION NE SE FAIT PAS ET LA TRAÎNÉE S’ÉTEND À LA FAVEUR DE CONDITIONS À CES ALTITUDES NOTAMMENT SOUS L’EFFET DU VENT.

LES CONDITIONS DE FORMATION DES TRAÎNÉES DE CONDENSATION ONT ÉTÉ FORMULÉES DANS LES ANNÉES 1940 ET 1950 PAR SCHMIDT (1941) PUIS APPLEMAN (1953)



AFIN DE SE FORMER LES CONTRAILS PERSISTANTS DOIVENT RÉPONDRE À PLUSIEURS CRITÈRES :

- TEMPÉRATURE INFÉRIEURE À -40°C
- HUMIDITÉ RELATIVE PAR RAPPORT À L’EAU (RHW) PROCHE DE LA SATURATION
- HUMIDITÉ RELATIVE PAR RAPPORT À LA GLACE (RHI) EN SURSATURATION
- FAVORISÉES PAR LA PRÉSENCE DE NOYAUX DE NUCLÉATION ISSUS DE LA COMBUSTION DU KÉROSÈNE

CES CONDITIONS S’OBSERVENT DANS L’ÉCRASANTE MAJORITÉ DES CAS DANS LA HAUTE-TROPOSPHÈRE LÀ OÙ LES TEMPÉRATURES SONT TRÈS FROIDES ET OÙ LA FAIBLE PRESSION LIMITE LA QUANTITÉ DE VAPEUR D’EAU QUE PEUT CONTENIR L’AIR. AINSI, IL N’EST PAS RARE DE VOIR LES TRAÎNÉES SE FORMER À L’AVANT D’UNE PERTURBATION.

2. LES TRAÎNÉES DE CONDENSATION PEUVENT PERSISTER LORSQUE LES CONDITIONS SONT FAVORABLES. LA SUBLIMATION DE LA GLACE NE SE FAIT SI L’AIR N’EST PAS SURSATURÉ (RHI < 100%), À L’INVERSE LE PHÉNOMÈNE N’AURA PAS LIEU. CE PRINCIPE EST CELUI QUI EXPLIQUE LA FORMATION DES CIRRUS.

3. LA PREMIÈRE OBSERVATION DOCUMENTÉE REMONTE À 1915 DANS LE SUD DU TYROL. EN 1919, UNE TRAÎNÉE DE CONDENSATION PERSISTANTE DE PLUS DE 50KM EST RÉPERTORIÉE, ELLE PROVENAIT DU NOUVEAU MOTEUR DE BMW. LES TÉMOIGNAGES ET LES PREMIERS CLICHÉS DE TRAÎNÉES DE CONDENSATION PERSISTANTES SE MULTIPLIENT AVEC LE DÉCLENCHEMENT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE. LES RAIDS AÉRIENS VOLENT DE PLUS EN PLUS HAUT AFIN D’ÉVITER LES DÉFENSES ANTI-AÉRIENNES. SE RETROUVE ÉGALEMENT DANS LA LITTÉRATURE COMME CHEZ SAINT-EXUPÉRY DANS SON LIVRE PILOTES DE GUERRE EN 1942.



“CEUX DU SOL NOUS DISINTINGUENT À CAUSE DE L’ÉCHARPE DE NACRE BLANCHE QU’UN AVION, S’IL VOLE À HAUTE ALTITUDE, TRAÎNE COMME UN VOILE DE MARIÉE. L’ÉBRANLEMENT DÛ AU PASSAGE DU BOLIDE CTRISTALISE LA VAPEUR D’EAU DE L’ATMOSPHÈRE. ET NOUS DÉBOBINONS, EN ARRIÈRE DE NOUS, UN CIRRUS D’AIGUILLES DE GLACE. SI LES CONDITIONS EXTÉRIEURES SONT PROPICES À LA FORMATION DE NUAGES, CE SILLAGE ENGRAISSERA LENTEMENT, ET DEVIENDRA NUAGE DU SOIR SUR LA CAMPAGNE”

TRAÎNÉES DE CONDENSATION PERSISTANTES PRISES AU DÉBUT DE LA BATAILLE DES ARDENNES EN BELGIQUE PHOTOGRAPHIE GEORGE SILK, LIFE, 20 DÉCEMBRE 1944

AVEC LA MULTIPLICATION DU NOMBRE D’AVIONS DE LIGNE ET DES VOLS EN HAUTE ALTITUDE AFIN D’OPTIMISER LA CONSOMMATION DE CARBURANT, LES TRAÎNÉES DE CONDENSATION PERSISTANTES ONT AUGMENTÉE EN NOMBRE.